



Prochaine
**ASSEMBLÉE
GENERALE**
les 22 et 23 avril 2023
à Souvigny
dans l'Allier (03).

Editorial :

Ce premier bulletin de 2023 est porteur de bonnes nouvelles, très différentes les unes des autres mais témoignant du dynamisme et de «la bonne santé» de notre association.

Tout d'abord, la reconnaissance du département des Alpes de Haute Provence, fidèle à nos côtés depuis 4 ans maintenant, soutien incontournable et majeur pour la pérennité de nos actions. Puis, les témoignages concernant les villages de Samdo et de Magarsalu qui confirment l'importance des aides apportées à ces communautés villageoises. Enfin, les nouvelles des enfants qui continuent et progressent dans leur scolarité, chacun à son niveau. Tout cela étant le fruit d'un travail mené depuis de nombreuses années grâce à votre soutien.

A ce propos, n'oubliez pas de noter les dates du 22 avril 2023 pour notre assemblée générale qui se déroulera à Souvigny (dans l'Allier), où nous espérons vous retrouver nombreux.

Pour terminer, toute l'équipe de Samdo Avenir renouvelle ses vœux de bonheur et ses sincères félicitations à Raphaëlle (fille de Catherine Joriot) et Choky qui se sont unis en décembre dernier. Que les astres soient avec eux !

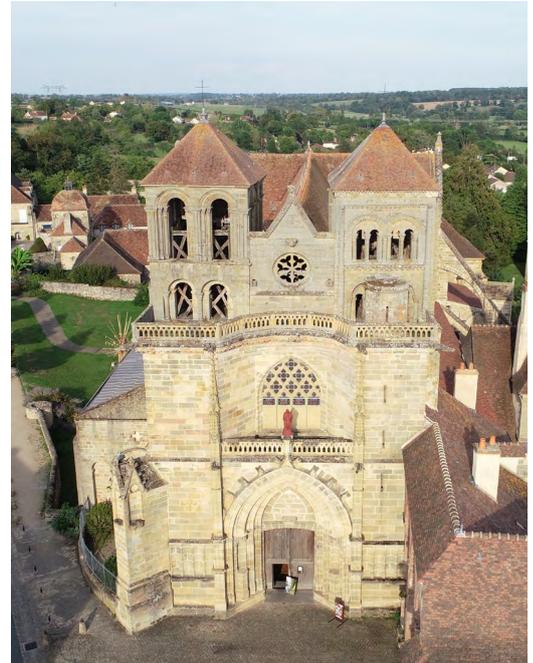
Prochaine Assemblée Générale les 22 et 23 Avril à Souvigny (Allier)

Cette année, notre assemblée générale se tiendra à Souvigny, petite ville rurale du Bourbonnais. Ancienne cité gallo-romaine, Souvigny prend son essor avec l'avènement de la Famille des Bourbon (dont ils sont originaires) ; ils montent sur le trône de France grâce à Henry IV et s'y maintiendront jusqu'à la Révolution française.

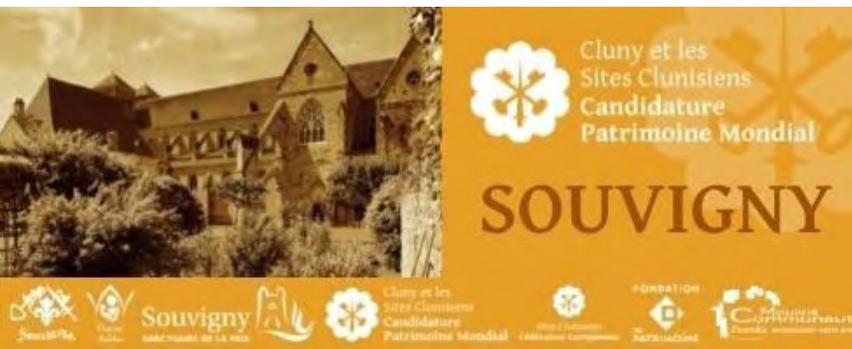
Au 9ème siècle, les Bourbon donneront leur « Villa de Souvigny » au monastère bénédictin de Cluny. Le monastère de Souvigny, peu vandalisé à la Révolution française, est aujourd'hui le seul site clunisien européen ayant gardé son état d'origine.

Lors de la visite de la priorale du monastère, on peut admirer les gisants des ducs de Bourbon, autres que ceux des rois de France qui sont inhumés à Saint Denis.

Par ailleurs, le bocage Bourbonnais offre une multitude de promenades dans une nature préservée par l'agriculture d'élevage de bœufs Charolais et de chevaux de course de réputation mondiale.



Venez nous rejoindre pour cette assemblée générale qui vous fera découvrir la douceur de vivre de la vallée de l'Allier.



***Vous en recevrez prochainement
la convocation officielle,
guettez votre boîte mail !***

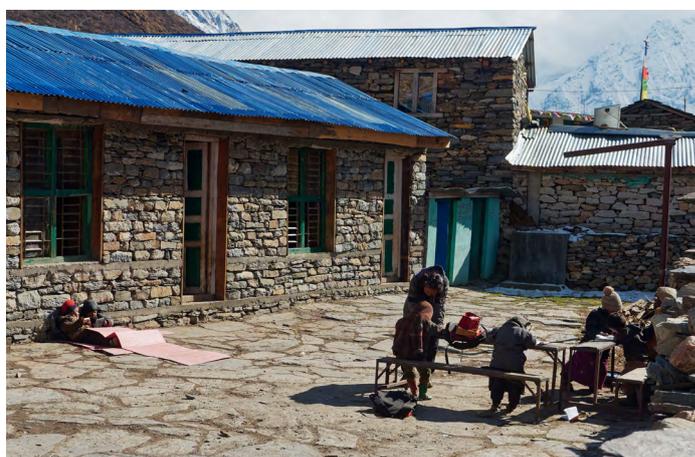
Voici quelques adresses de chambres d'hôtes et de gîtes pour se loger à Souvigny. Vous pouvez d'ores et déjà les contacter de la part de Françoise Barbarin.

- Michèle Chebance : 06 84 19 25 26.
- La Fontenelle : 06 37 60 88 46
- Les Gueulets. 10 personnes 5 pièces 07 70 15 01 08.
- Les Coudrais.
- La porterie (luxueux)

Vous trouverez également beaucoup de gîtes dans les villages proches, à Autry Issards, St Menoux, Besson, Coulandon, Moulins.

Nouvelles des enfants scolarisés

Les derniers mois se sont bien déroulés pour les jeunes de Samdo et de Magarsalu scolarisés à Katmandou. Le rythme reprend un cours normal, après deux années de turbulence liées à la pandémie. A l'école de Samdo, fraîchement reconstruite, Dawa Lhamo, la nouvelle institutrice, prend ses marques et s'occupe activement des petits bouts de chou qui y sont scolarisés.



De mi-novembre à mi-décembre 2022, les enfants ont pu profiter d'un mois de vacances à l'occasion des festivités de Dashain et de Tihar. Ceux de Magarsalu sont tous retournés au village pour passer ces moments en famille. Avant qu'ils ne quittent Katmandou, Sheetal a rencontré les enfants et les familles qui sont venues les chercher, pour faire un point sur leur scolarité. Ce relais est important, et la gestion de la relation enfants-école-famille assurée par Sheetal est une des raisons du succès de la scolarisation des jeunes. Les jeunes de Samdo restés au foyer pendant cette période ont été pris en charge par Sheetal qui leur a organisé quelques sorties (marche, jeux de plein air, cinéma...) entre deux révisions !

Au retour des vacances, Sheetal s'est rendue à la Grammar School pour y rencontrer les huit élèves récemment scolarisés ; elle n'a pu rencontrer que les 4 sœurs (Yasodha, Sumitra, Sushila and Geeta), les autres étant en cours. Elle les a emmenées acheter quelques vêtements pour l'hiver. Les petites sont épanouies, ravies d'aller à l'école, et motivées pour étudier !

Fin Février, il y a eu une "journée évènement" à la Grammar School, à laquelle les familles étaient conviées. Etant donné la distance, les parents des enfants de Magarsalu n'ont pu y assister, mais Sheetal était là pour les représenter. A cette occasion joyeuse, les enfants étaient en habits de fête, maquillés et ont chanté et dansé devant un public enthousiaste !



Réunion du Bureau - 16 janvier 2023

Le Bureau de Samdo Avenir s'est réuni le 16 janvier dernier (réunion virtuelle) pour faire un point de situation à fin 2022, préparer les sujets qui seront abordés lors de la prochaine Assemblée Générale et répondre à quelques demandes urgentes émanant de nos correspondants au Népal.

La situation financière de Samdo Avenir continue d'être préoccupante, non dans l'immédiat, mais à un horizon de 3 ans. Clairement, nous devons diminuer les dépenses en nous basant sur un budget de 50 000€/an environ. Ce sujet sera largement abordé lors de la prochaine assemblée, nous vous en donnons cependant déjà les grandes lignes :

Les recettes à fin 2022 s'élèvent à un peu plus de 50 000€, alors que les dépenses provisoires sont actuellement estimées à 81 000€. Les taxes, taux de change €/NRp, frais d'audit et de surveillance ont augmenté et de ce fait impactent les frais de fonctionnement.

Globalement, en 2022, les frais engagés se répartissaient de la façon suivante :

- 60 000€/an pour la scolarité à Katmandou (30 000€ Grammar School/enfants de Magarsalu + 30 000€ pour la Namgyal et le foyer pour les jeunes de Samdo),
- 10 000€/an frais administratifs au Népal.
- 11 000€ autres projets

Cela signifie qu'avec un budget de 50 000€, on ne pourra pas continuer à subventionner la scolarité pour un nombre d'enfants équivalent à celui d'aujourd'hui.

Il est d'ores et déjà exclu de parrainer davantage d'élèves (nous avons dû récemment en refuser un de Magarsalu). Pour les études supérieures, nous ne pourrions aider que les étudiants les plus précaires et en ne participant que partiellement au financement de leurs études au Népal ; la situation sera évaluée au cas par cas.

Nous ne pourrions pas investir dans d'autres projets de développement des villages.

Lors du prochain plan à 3 ans, une projection sera faite pour évaluer le nombre d'élèves que l'on pourra parrainer, avec un budget de l'ordre de 50K€.

Par ailleurs, nous regardons pour limiter au maximum les frais de fonctionnement et d'administration de Samdo Bavishya, et en particulier de réduire les coûts du foyer qui représentent une grosse partie de ces frais. A l'heure actuelle, très peu de jeunes de Samdo résident au foyer. La raison est qu'ils grandissent, et que certains se sont orientés vers d'autres établissements, ou ont démarré des études supérieures et n'habitent plus au foyer (ils sont logés dans des chambres étudiantes, ou hébergés par de la famille). Le foyer est donc trop grand pour notre besoin actuel, il est également assez cher. Il faut donc trouver un autre logement mieux adapté.

Pour tout ce qui est frais annexes, c'est-à-dire pour d'autres projets tels que la formation des adultes, ou les aménagements divers des villages, ce sera du cas par cas. Quant à l'aide médicale, elle sera réservée aux cas d'extrême urgence, et toujours après accord préalable de Samdo Avenir.



Enfin, Dawa Lhamo a officiellement rejoint l'école de Samdo comme institutrice. Elle suit une formation, financée par Samdo Avenir, pour faciliter son démarrage de poste.

Témoignages de voyage à Magarsalu

Thierry (un des trésoriers de Samdo Avenir, Carmen (sa femme) et 2 couples d'amis sont allés au Népal en octobre 2022. Ils ont séjourné une nuit à Magarsalu et partagent leurs impressions de voyage.

« Nous sommes arrivés à Magarsalu après 5h de jeep.

L'accueil a été extraordinaire, « notre » famille nous a accueillis avec beaucoup de gentillesse et de bienveillance. Les chambres aménagées étaient très correctes, décorées « à la Népalaise ». Les 2 repas pris ensemble ont été le moyen de comprendre leur mode de vie et de coller notre quotidien à leur réalité. Les échanges, malgré la langue, étaient faciles, chacun trouvant des astuces gestuelles ou des photos pour se faire comprendre.

Nos hôtes ont eu à cœur de nous montrer ce qu'ils possédaient : leur récolte, leur habitation, leurs animaux, leurs familles ...c'était pour eux et pour nous un moment de bonheur partagé.

Comme je l'ai dit en rentrant en France « ils n'ont RIEN et sont contents de tout, nous avons TOUT mais ne sommes contents de rien ».

Je pense qu'avoir commencé ce séjour par cette expérience a donné un sens différent à notre voyage. Vivre cette parenthèse dans une famille a permis de se sentir invités privilégiés en partageant un peu de leur quotidien. Ce type d'écotourisme nous correspondait parfaitement et le cœur de Népalaises et Népalais est encore plus immense que leurs montagnes.

Développer cette forme d'hébergement permet aux habitants d'améliorer leur condition de vie, sans pour autant changer leur vocation première d'agriculteurs et de continuer à vivre dans leur campagne et de défendre leurs traditions.



On remercie Carmen et Thierry de nous avoir transmis leur attachement au Népal et surtout les habitants du Népal de nous avoir accueillis si chaleureusement. Grâce à cette expérience, Marie et moi avons décidé de rejoindre l'association « SamdoAvenir ». »

Marie et Jean-Michel BRUN

« Arrivés après une montée assez épique, nécessitant des virages à plusieurs manœuvres, nous découvrons les habitations de nos hôtes dispersées dans la montagne.

Nous avons rejoint nos chambres aménagées par les habitants de Magarsalu, soit attenantes à la maison de nos hôtes, soit dans de petites maisons séparées, avec WC et douches s'il vous plait; propreté et vue imprenable sur la montagne au rendez-vous.

Repas typique préparé et cuit au feu de bois devant nous dans la cuisine-salle à manger-salon en présence de 3 générations.

Le lendemain, visite très chaleureuse et sympathique du village et rencontre avec d'autres habitants qui nous ont offert le thé et nous ont présenté différents objets agricoles (écrémeuse, baratte...).

Nous avons beaucoup apprécié les sourires et la gentillesse lors de ce premier contact ; nous avons retrouvé cela par la suite lors de notre périple.

Un au revoir avec don de colliers de fleurs. Une expérience à renouveler. »

Arnaud et Dominique BREUIL



« Namaste,

Adhérents de SamdoAvenir depuis 15 ans, nous avons hâte de découvrir le village de Magarsalu et ses habitants.

Ce village est situé à 5h de Katmandou et, contrairement au village de Samdo, il est éloigné des zones touristiques.

À la suite du séisme de 2015, SamdoAvenir a contribué à la reconstruction de nombreuses maisons et a scolarisé les enfants des familles les plus pauvres.

En 2019, l'aménagement de chambres d'hôtes sommaires (financé par SamdoAvenir) devait permettre de démarrer l'écotourisme ; hélas, la covid a gelé l'arrivée des touristes. Trois ans plus tard nous avons enfin pu découvrir Magarsalu.

Arrivée vers 13h au village par une piste assez difficile. Un habitant nous accueille et nous répartit dans 3 familles (le choix de familles d'accueil se fait d'un commun accord entre villageois). Nos hôtes nous préparent un « dal-bhat » (curry de lentille servi avec du riz) cuit au feu de bois dans l'unique pièce commune, accompagné de légumes verts cueillis dans le jardin. Nos rudiments de Népalais nous permettent d'échanger quelques phrases, la consultation réciproque des photos sur les téléphones complètent cet échange, nous visitons notre chambre : 2 sommiers en bois et un matelas en mousse, murs en torchis recouverts de papier journal et sol en terre battue. Les wc et la douche sont au fond du jardin (un seau+ une casserole avec de l'eau tiède), nous avons l'impression d'être en vacances chez nos grands-parents dans les années 60.



L'après-midi est consacré à la visite du village avec nos amis, nous découvrons un mode de vie rural, l'absence de mécanisation préserve l'entre-aide et la solidarité, la forte pente rend difficile la culture en terrasses : riz, maïs, sarrasin, pomme de terre et un peu de maraichage. Un ou deux buffles, quelques chèvres et des poules constituent le cheptel de chaque famille.

De nombreux points d'eau sont présents dans le village. L'accueil est très chaleureux dans chaque maison visitée. Karma, notre guide, sert d'interprète, son aide nous permet de mieux comprendre les difficultés et les besoins des habitants.

Le soir venu, nous voici de retour chez nos hôtes, la nuit tombe, nous aidons à la préparation du dîner (sans surprise un autre dal-bhat !) puis, après une veillée autour d'un thé, nous filons dans notre suite.

Réveil matinal, vers 3 heures nos hôtes s'activent déjà à la vaisselle et en cuisine pour le petit déjeuner, omelette, thé et un adieu émouvant à l'aube avant de reprendre la piste en direction du Solu.

Comme beaucoup de trekkeurs, nous sommes allés une première fois au Népal pour l'altitude et les vues sur les « 8000 » ; lors de la dizaine de voyages suivants, nous avons souvent été plus éblouis par les Népalais que par les paysages.

Merci à Dominique, Marie, Arnaud et Jean-Michel pour avoir partagé avec enthousiasme notre amour du Népal et pour leurs généreux dons à SamdoAvenir.

Merci à tous les donateurs de SamdoAvenir pour leur soutien à nos projets et en particulier pour les dizaines d'enfants scolarisés grâce à vos parrainages pérennes. »

Carmen et Thierry HERVE

Témoignage voyage à Samdo



Jean-Christophe Horny, montagnard émérite et habitué du Népal, a eu la chance de faire le tour du Manaslu en novembre 2022 ; il est donc inévitablement passé par Samdo, ce qui lui a permis de rapporter des nouvelles de Samdo ainsi que de très belles photos et des films, que vous pourrez découvrir lors de la prochaine Assemblée Générale. Que ceux qui ne pourront être parmi nous se rassurent, nous publierons également quelques photos et films sur le site de Samdo Avenir. Lisez ce récit passionnant, comme si vous y étiez !

« Après deux années sans voyage au Népal, et sans revoir mes amis népalais, il me tardait de retourner dans ce pays où la nature humaine a encore sa place. Pour ce faire, j'ai choisi le tour du Manaslu qui me tentait déjà depuis quelques années, petit trek de 12 jours réalisable avec un minimum de préparation. C'était aussi un premier pas avant de pouvoir à nouveau prévoir des treks de plus grande envergure après la période de troubles que nous avons tous vécue en 2020 et 2021 ; véritable traumatisme économique pour nos amis népalais qui se sont vu privés de leur principale source de revenus en l'absence de touristes.

Comme à mon habitude, plutôt que de soutenir une économie trustée par quelques népalais et étrangers qui tiennent des agences de trek, je préfère organiser mon propre trek avec des amis népalais de confiance dont je maîtrise la rémunération et les conditions de travail.

Après quelques jours passés à Katmandu, nous prenons la route pour Machhakhola, point de départ de notre trek. Lors des premiers jours, nous suivons la piste qui dessert les villages de Doban, Philim... Cette « route de l'impossible », creusée dans une vallée très encaissée, s'effondre au fur et à mesure que les tractopelles avancent, au point d'en emprisonner certains qui ne peuvent ni avancer ni reculer, malgré les interventions de l'armée. A ce jour, cette piste à peine praticable depuis Machhakhola, s'arrête brutalement après Philim. La poursuivre au-delà relève de l'impossible, tant la vallée est encaissée entre Philim et Deng, et ne permet pas le passage d'une route. Le sentier lui-même présente de nombreux effondrements à la suite des moussons successives, ce qui nécessite régulièrement des détournements. La belle passerelle qui longeait la paroi juste avant Jagat est d'ailleurs aussi rendue hors d'usage par des chutes de pierres.

Nous poursuivons notre chemin par Deng puis Prok, magnifique village hors du sentier du tour du Manaslu, où nous sommes accueillis très chaleureusement par les villageois qui étaient en train de construire une nouvelle école devant être inaugurée quelques jours après notre passage.

Viennent ensuite Namrung, Sho, puis Lho, qui nous offre une vue somptueuse sur le Manaslu, avant d'arriver à Shyala.

De Shyala, nous montons à la Pung Gyen Gompa, belvédère extraordinaire sur le Manaslu, avant de nous arrêter à Samagaon, village très contrasté, marqué avant son entrée par une nouvelle école, immense au regard de la taille du village que nous nous apprêtons à visiter. Nous sommes immédiatement séduits, dès l'entrée dans le vieux village, par les belles maisons en pierre et par les nombreux monastères, mais notre enthousiasme va vite retomber en atteignant l'autre partie du village, uniquement constituée de lodges tous aussi surprenants les uns que les autres par leur architecture d'un goût ne faisant pas l'unanimité !

Nous sommes également très déçus par la mentalité « business » de ce village où tout est bon pour « racketter le touriste » (quand ce n'est pas pour l'arnaquer !).

Bref, Samagaon ne restera pas un beau souvenir, et me concernant, j'ai déjà les yeux tournés vers le village suivant : Samdo.

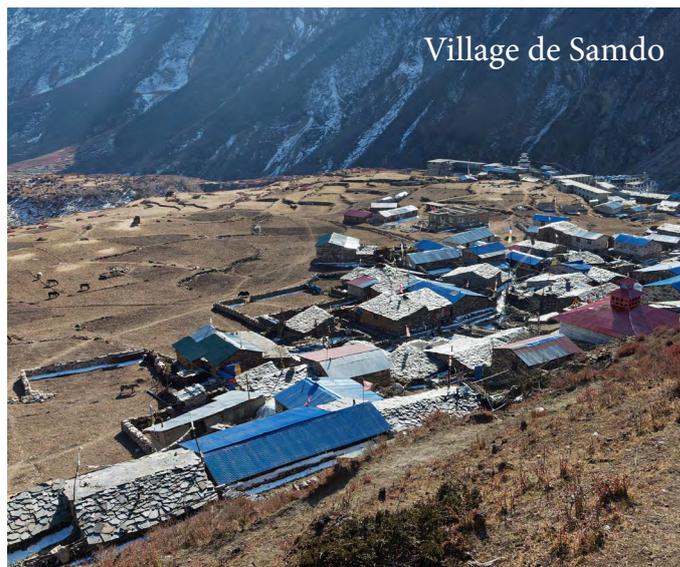


En remontant la vallée, alors qu'on n'aperçoit pas encore le village, on peut voir de très loin un tout nouveau lodge en construction sur le plateau de Samdo, une « brique claire » permettant de situer la distance qui nous sépare encore du village.

Après une petite montée bien raide, nous entrons dans Samdo où des lodges, manifestement récents, se succèdent. Tous ces villages situés sur le tour du Manaslu sont victimes de leur succès, mais c'est aussi le tourisme qui leur permet de vivre et de rester dans ces villages qui seraient probablement désertés par les jeunes générations s'il n'y avait pas de travail. Après un rapide repas, nous partons à la découverte de Samdo et demandons à rencontrer Nyima Lama qui doit nous conduire à l'école proche de notre lodge, et à Dawa la jeune institutrice. En ce bel après-midi très ensoleillé de novembre, nous rencontrons Dawa et les 7 enfants d'environ 4 à 6 ans du village, scolarisés dans cette petite école nichée à 3800 mètres d'altitude, avant de poursuivre leur scolarité dans la nouvelle école de Samagaon, située à seulement (!) 2 heures de marche, ou à Katmandou. Ils sont tous installés dehors au soleil où la température est bien plus agréable que dans la salle de classe, les murs en pierres accumulant le froid de la nuit qui est déjà bien mordant en cette mi-novembre.

Dawa me fait visiter l'école construite en 2009, qui porte fièrement à son entrée l'inscription de Samdo Avenir en qualité de sponsor. La petite école comporte une cuisine, une salle de classe et un bureau/réfectoire. Nous ne souhaitons pas la déranger plus longtemps car les enfants en profitent immédiatement pour être turbulents, nous prenons juste une photo souvenir devant l'école, et les laissons à leurs devoirs.

J'ai à nouveau été surpris par la joie et la bonne humeur qui règnent dans cette petite école, malgré la rudesse du climat qui marque le visage de ces jeunes enfants ; ils ont soif d'apprendre et Dawa semble très bien s'occuper d'eux, un peu comme une grande sœur.



Nous poursuivons la découverte du vieux village, bien plus séduisant que l'étalage de lodges à l'entrée. Il est constitué de belles petites maisons en pierres aux toits de lauze, même si la tôle ondulée bleue prend de plus en plus de place. Le vieux village de Samdo est idéalement placé sur un petit plateau baigné de soleil, permettant la culture et l'élevage. Le vieux monastère, situé en contre haut du village, va bientôt laisser place à un tout nouveau, bien plus grand, en cours de construction, situé au cœur du village.

Le lendemain est une journée d'acclimatation, nous en profitons pour faire un aller-retour au col du Rui-La, à la frontière tibétaine, puis revenons dormir au village.

Notre troisième et dernier jour à Samdo est très ensoleillé, ce qui me permet de faire de nombreuses photos du vieux village, avant de prendre le chemin dans l'après-midi pour Dharamsala et poursuivre notre trek les jours suivants par le col du Larkya Pass avant de redescendre sur Bimtang puis Tiliche où se termine notre périple. Je termine mon séjour au Népal par quelques jours à Katmandu avec des amis népalais que je n'avais pas revus depuis 2019, avant de m'envoler vers Paris, en attendant le prochain trek au Dolpo prévu en septembre 2023. >>





Solidarité sans frontières

Mardi 24 janvier dernier, Claudie Tolhurst et Nicole Massel se sont rendues à l'Hôtel du Département à Digne les Bains pour recevoir la dotation de 4000€ qui a été attribuée à Samdo Avenir dans le cadre du projet international «Solidarité sans frontières». Le dossier de subvention présentait essentiellement la reconstruction de l'école de Samdo et la scolarisation des 8 nouveaux enfants de Magarsalu. Tous les membres de l'association remercient très chaleureusement Madame Eliane Barreille, présidente du Conseil Départemental et Madame Stéphanie Colombero, vice-présidente pour leur soutien fidèle et l'intérêt porté à nos actions.



Un mariage népalais haut en couleur !

Raphaëlle (la fille de Catherine Joriot) et Shoki Shakya se sont mariés en décembre dernier. Un évènement haut en couleurs et en musique que nous relate Catherine.

Un mariage népalais comporte de nombreuses étapes et cérémonies et durent souvent plusieurs jours.

Pour Raphaëlle et Shoki, la première cérémonie s'est déroulée un soir dans le Palais de Patan, là où se trouve le musée, à Katmandou. Famille et amis étaient réunis pour célébrer le couple.

Le lendemain, Raphaëlle a revêtu le traditionnel sari rouge (couleur du mariage), et les tantes de Shoki sont venues apporter les présents traditionnels.

Le jour suivant se tient une cérémonie religieuse bouddhiste de plusieurs heures, en extérieur, pendant laquelle sont dites de nombreuses puja (prières). Cette cérémonie débute chez la mère de la mariée, avant que la voiture qui doit mener la mariée chez son futur époux ne soit bénite. Lorsque la mariée arrive au domicile du marié, se déroule une nouvelle étape, ponctuée de prières et de musique, au-delà de laquelle la mère du marié remet symboliquement les clés de la maison à la mariée. Les mariés, suivis de leurs invités, franchissent le seuil de la maison où les attendent encore 5 heures de cérémonie et rituels bouddhistes...

Après une nuit chez eux, les mariés et la famille proche de Catherine sont allés s'aérer « en hauteur » à l'extérieur de Katmandou, à Haatiban.

Les festivités se sont clôturées par un « petit » repas offert par les parents du marié, avec près de... 400 invités ! Où chacun (ou presque) a voulu se faire prendre en photo avec les mariés !



Un vrai parcours du combattant qu'ont remporté haut la main Raphaëlle et Shoki, à qui nous adressons tous nos vœux de bonheur et de longévité !



Adhésion 2023

& plafond impôt maintenu pour 2023

Les reçus fiscaux
pour les dons
2022 vous seront
envoyés au mois
d'avril.

Bonne nouvelle !

Le gouvernement a reconduit encore pour cette année le plafond de réduction de 75% de déduction fiscale pour don aux associations (avec un plafond de 1000€).

N'attendez plus et renouvez dès à présent votre adhésion-parrainage pour 2023 [\[lien vers bulletin\]](#)

Merci pour votre confiance !

